

Quand mon amie Catherine m'a dit : je repars aux Etats Unis avec ma fille, son amie et Sandrine, j'ai dit : Oh la chance ! Et vous repartez où ? Et elle me répond : NEW YORK !!!

New York ; j'en rêve depuis des années ! Du tac au tac Catherine me dit ; ben viens avec nous ! Je demande juste aux filles si elles sont d'accord mais cela ne devrait pas poser de problème

La réponse n'a pas tardée à venir : unanimement les filles ont dit : oui !!!

J'étais à un tournant de ma vie. Je me séparais du père de mes filles, je mettais la maison en vente, bref le début d'une nouvelle vie.

Alors très très vite la machine s'est mise en marche. Il faut vite qu'on se réunisse les filles pour établir des dates, trouver des vols, un logement etc etc....

On décide d'une première rencontre à toutes les cinq pour parler de tout cela.

Une petite précision : comme Marie (maoui) et Marie (maya) sont sourdes, Catherine, Sandrine et moi apprenons des rudiments de la langue des signes. Nous apprenons chacune dans notre coin et demanderons aux Marie de nous corriger

Nous voilà donc,chez les Marie un samedi pour parler de notre voyage et là on a ri mais ri... Parce que s'entraîner devant son ordi pour signer, facile !!! Mais quand il faut tenir une conversation et tout traduire... Ben c'est pas la même. C'est comme pour toutes les langues ; ya des ratés !!! Les Marie sont d'une patience...

Pour pratiquer la langue des signes (LSF) tout bouge. Les yeux, la bouche, les mains on dirait un jeu de mimes.

Ca faisait langage petit nègre parce que en fait, nous mettions des mots bout à bout pour essayer de nous faire comprendre. En plus je me suis mise à bégayer des doigts (heureusement que leur nombre est limité sinon...) Maya et Maoui nous regardaient des fois en se demandant ce que nous voulions dire.

Et là, la magie d'internet !! Il existe des applications qui traduisent en LSF les mots courants !!

Fastoche!A vos téléphones !

Par prudence, nous emporterons avec nous papiers et crayons : gardons des valeurs sûres....

Les dates ; entre l'une qui est en libéral, une autre qui part en formation, une autre qui bosse de nuit, une qui fait un stage de foot, l'autre qui bosse de jour on s'attendait à une prise de tete du feu de dieu. Et ben non ! Comme on ne voulait pas partir pendant la saison touristique, cela laissait de la marge. Oui mais quand ?

Le printemps ? L'automne ? Sur pas l'hiver il fait trop froid à New York.

On regarde les plannings les formations et on s'aperçoit qu'en mai, ça peut coller pour tout le

monde.

C'est décidé : nous partons à New York mi-mai !!!

Voilà la période est arrêtée, il faut trouver un moyen de locomotion. Unanimement, nous optons pour l'avion. En effet, la nage ça fait un peu beaucoup, et le bateau j'ai le mal de mer...Mais pour l'instant, depuis Mont de Marsan, il n'existe pas de vol direct ! Donc il nous faut regarder sur le net les compagnies, les vols, les horaires, les prix, les promotions, les correspondances etc etc etc ....

Là, on en a passé du temps sur nos claviers à chercher. L'une avait trouvé un vol sympa, mais avec des escales en veux-tu en voilà, avec des heures d'attente entre chaque vol...

Bon on oublie ce vol

Une autre fois : les filles, vol défiant toute concurrence. Le prix et les horaires correspondent. Oui mais t'as vu le nom de la compagnie ? Ouais ben en regardant la liste des compagnies aériennes sur la liste noire, la dite compagnie est dans les premières positions. Donc on oublie...

Ah oui, on voulait aussi tester le plus gros avion du moment ; l'airbus A380.

Airbus A380... Nous pensions que dans l'avion nous allions croiser Jennifer Aniston et ben non !!

C'est juste sur une certaine compagnie aérienne avoir un lit personnel, monter et descendre de l'étage, boire des cocktails etc etc. Pas du tout. Comment dire : nos moyens financiers sont un peu trop légers ???!

On va prendre Air France comme compagnie. On connaît, c'est de chez nous. Mais on n' aura pas de lit individuel et autres prestations. Mais nous on s'en moque un peu. Ce qu'on voulait c'était voyager dans un gros navion, rigoler, passer un bon moment sans chichis.

Bon on a la destination, on a le type d'avion. Il nous faut trouver un vol à un prix honnête.

Commence une certaine prise de tête parce que on s'aperçoit très vite que les sites comparateurs renvoient sur un site qui renvoie sur un site puis un autre, et qu'aussi les dates que nous avions choisies ben c'était pas le top.

Le prix d'un billet d'avion peut varier du simple au double si vous incluez dans votre périple un week-end ou pas.

Nous décidons donc de partir le mercredi 17 mai pour revenir le lundi 22 mai.

Ca c'est fait !

Et on cherche et on cherche. Ben y'en a des sites qui proposent des vols pour aller à New York....

On s'aperçoit alors que de partir de l'Espagne, on y gagne en argent (pas négligeable) que pour les correspondances ça colle, que l'avion qu'on a choisi est dispo. Décision arrêtée. On part de Bilbao via Paris puis New York.

Le vol et la réservation du billet se font très vite. Sandrine se propose d'avancer le prix du billet pour tout le monde (super sympa) et se charge de réserver le tout.

Ca prend forme, ca prend forme !!!

Maintenant qu'on a les billets, il nous faut nous loger parce que on décide de ne pas dormir à la belle étoile ....

C'est parti pour visiter tous les sites qui proposent des hébergements. Les hôtels, les appart-hotels, des appartements chez l'habitant... Bref plein d'endroits.

On s'est pris des délires.... On voulait louer aller en haut d'une tour mais, on a un peu le vertige...

La tour Trump : oui mais non. Trop... classique et clicquant

On trouve un appartement qui nous plait bien à toutes les cinq, mais en lisant les critiques sur le net, on s'aperçoit que c'est pas terrible et qu'on risque d'avoir des désillusions en arrivant aux states. On oublie (on oublie beaucoup dans nos recherches...)

Donc on recherche et on trouve L'APPARTEMENT !!!

Il est grand, ya deux vraies chambres, une cuisine, salle de bains, et un convertible pour dormir et qui convient pour 5 personnes, bien situé, pas trop loin de là où nous voulons visiter, des commerces à proximité....

Nous décidons de mettre une option dessus et de vite nous réunir pour réserver et peaufiner notre périple.

Début janvier, on se fait un petit repas et on mange la galette.

Puis chacune avec ordinateur, téléphone, tablette ou autre, on cherche les trajets, les réservations, les activités...

Et là les cartes bancaires vont chauffer un peu....

L'appartement est réservé en premier : Sandrine prend ma carte, réserve, fait un petit topo à Rosa, notre logeuse, sur notre équipe. Elle accepte notre réservation. Ca c'est fait !!!

Cathiotte se charge de réserver le parking pour sa voiture à Bilbao. Partie de rigolade parce que nous maîtrisons la langue espagnole parfaitement mais pour des choses beaucoup plus concrètes que des réservations : sangria, paëlla, churros etc etc.

Mais tant bien que mal, la réservation du parking est faite pour une somme qui nous paraît honnête pour 5 jours et 5 personnes.

C'est pas tout ça, mais en arrivant à JFK, comment on fait pour aller à l'appartement ?

Sur un blog, nous trouvons une info qui va nous convenir à toutes. Plutôt que de prendre 2 taxis

qui vont nous coûter un bras, il vaudrait mieux réserver une «navette » directement à l'aéroport qui nous amènera directement à notre appartement. Le prix est fixé d'avance, donc pas de surprise sur place.

Allez Domi file ta carte !!

Voilà réservation faite pour l'arrivée et le départ !!

Et on fait quoi à New York ?? Sur on va visiter Central Park (pas de réservation pas de prix d'entrée) voir la dame qui est toute seule sur son île et qui lève son bras en permanence. Elle doit avoir une sacrée tendinite parce que il paraît que ça fait des années qu'elle fait ça de jour comme de nuit, été comme hiver, et elle ne change jamais de bras.... Je voudrais pas être son kiné Bon bref, la statue de la Liberté (c'est le nom de la dame) faut réserver. On ne peut pas prendre les billets sur place... Il faut 3 mois d'attente... On rêve.... Nous sommes dans les temps.

Allez Domi ta carte stp !!

Et on fait quoi encore ? L'Empire States building, Grown Zero, Madison Square Garden, Times Square, le pont de Brooklyn mais pour tout cela on n'a pas besoin de réserver.

Je fait une requête : il est hors de question que j'aïlle aux Etats-Unis sans manger de la nourriture asiatique dans des boites en carton carrées comme on le voit dans tous les films ou séries américaines.

Catherine et Sandrine qui sont déjà allées aux States, ont vu que sur google map, qu'il y avait un restaurant asiatique avec vente à emporter à deux pas de la maison. Donc pas besoin de réservation par internet...

Je suis ravie (un rien me ravit en fait)

Pour partir aux Etast-Unis, il faut avoir une autorisation d'entrée sur le territoire. Cela s'appelle esta. Ce document coûte 14 dollars. Il faut le demander par internet. Catherine me donne l'adresse du site pour faire ma demande en me disant de ne pas le faire trop tôt car ce document a une date limite d'utilisation, et cela serait idiot de « perdre » des mois en demandant ce document trop tôt.

Donc quelques semaines plus tard, je fais ma demande.

J'ai pas forcément repris l'adresse exacte que m'avait donné Catherine, et ma demande m'a coûtée 67 euros..... Je suis tombée sur un site « piège » en fait qui ne vous dit pas qu'il va vous prélever plus que 14 dollars, tout cela parce que vous avez des infos sur New-York. Bande de voleurs !! On ne surveille jamais assez les sites sur lesquels on est....

Les passeports sont conformes. Reste à nous procurer des dollars.

On en trouve à la poste, mais au bureau central de Mont-de-Marsan. Pas de soucis nous irons à la poste centrale.

Oui mais nous sommes à Mont-de-Marsan... Cela veut dire qu'il n'y a qu'une commande de dollars par mois.

Donc mi avril Catherine va chercher ses dollars et ceux de Sandrine. La dame lui donne ses derniers dollars : le tout en petite coupure,,,,

Catherine me prévient et moi je vais à la poste pour savoir quand je peux venir chercher des dollars. Une gentille dame me dit : venez en la semaine prochaine nous serons réapprovisionné. J'écoute la gentille dame et vais à la poste la dite semaine. Et là, surprise je ne peux pas avoir la somme demandée. La gentille dame me dit : je n'ai plus de dollars...

Moi : c'est une blague ?

Elle : non je n'en ai plus

Moi : ben c'est vous qui m'avez dit de venir aujourd'hui

Elle : oui tout à fait

Moi : et alors on fait comment ?

Elle : je n'en recevrai qu'en mai maintenant...

Moi : mais je pars en mai. Je peux les réserver ?

Elle : non on peut pas

Moi ; ben oui mais là vous avez été « dévalisés » et si c'est comme ça en mai je fais comment ?

Elle : ben c'est comme ça. Il y a dû y avoir plein de voyages et on n'a plus de dollars et on ne peut pas réserver....

Moi : et j'ai une autre solution ?

Elle ; euh ??! demandez à votre banque

Moi : ben c'est vous ma banque

Elle : ah non. Ici c'est la poste....

Moi : c'est bon laissez tomber madame....

Ppppppppppffffffffff, banque postale et poste c'est pas pareil... Cherchez l'erreur....

Enfin bref.

Si je résume : le vol c'est bon

l'appartement c'est bon

le parking c'est bon

la navette c'est bon

la statue c'est bon

le passeport c'est bon

l'autorisation c'est bon

les dollars c'est bon aussi

Bref il ne manque pas grand-chose

Ah si ! Faire sa valise mais ça, ça va attendre encore un peu.

On a décidé de ne mettre qu'une valise en soute où nous y mettrons le café, le thé, les filtres, le gel douche, shampoing, dentifrice, et autres choses interdites en cabine.

Sandrine achète le gel douche : ya une promo intéressante.

J'irai acheter le shampoing et le dentifrice sans oublier du savon pour le lavage des mains.

Nous sommes à J-21..... Tic Tac Tic Tac !! Ca approche ça approche.....

Aujourd'hui, nous venons de créer notre blog pour notre périple. Je vais donner l'adresse à mes proches, comme cela ils pourront nous suivre tout au long de notre voyage.

Les choses s'accélèrent,,,,,

Notre blog est donc créé. Plein de copines et d'amies nous ont promis de nous suivre par ce biais,,

Et dans la série je fais des frayeurs à mes copines je demande : Domi !!!

A force de me dire qu'on rentre le 23 mai, un matin j'ai eu un flash !!

Je relis les papiers que nous avons imprimés pour le voyage et je vois que la navette pour le retour nous prendra le lundi 22 mai à notre appartement pour nous amener à l'aéroport et les nuits dans l'appartement ne sont réservées que jusqu'au 22 !!!

L'horreur on va dormir à la belle étoile et on ira à l'aéroport à pieds !!

Vite vite j'envoie un mail à la société qui nous enverra le chauffeur en expliquant qu'on s'est trompées sur les dates et que ce n'est pas le lundi mais le mardi qu'il faudra venir nous chercher et je demande à Sandrine de bien vouloir voir avec Rosa (notre logeuse) si on peut ajouter une nuit dans l'appartement.

Et Sandrine me répond dans la foulée : tu as un sérieux soucis avec le décalag horaire,,,,,

Le décalage horaire !! Je l'avais complètement occulté celui-la !!

Alors vite vite, je renvoie un mail à la société pour la navette et j'attends, j'attends j'attends.

Toujours pas de réponse ;

Je cherche un numéro de téléphone, en trouve un et laisse un message, puis deux puis trois...

Recherche un nouveau numéro de téléphone, que je trouve et laisse un message, puis deux, puis trois ..... Je commence à baliser un peu et puis, ô miracle, quelqu'un répond.

Moi : bonjour madame, je me suis emmêlée les pinceaux avec les dates de départ pour le retour de

New York

Elle : Euh oui peut-etre

Moi : je vous ai envoyé deux mails

Elle : oui effectivement

Moi : vous ne m'avez pas répondu

Elle : ah oui c'est vrai

Moi : bon c'est bon vous avez tout compris?

Elle : attendez je vais tout re-résumer pour être sure de vous avoir bien comprise.

Moi : oui on ne sait jamais

Elle : donc vous arrivez le 17 mai et vous repartez le 22

Moi : oui madame

Elle : Ok c'est confirmé. Votre navette sera là aux jours et heures que vous aviez réservés.

Moi : ah merci madame. Vous me rassurez et mes amies aussi.

Elle : je vous en prie madame. Vous n'êtes pas la première....

L'excitation je vous dis. L'excitation....

Peu de temps après, Sandrine nous envoie un mail à toutes pour nous prévenir qu'Air France nous confirme notre voyage aux Etats-Unis. Elle met une petite annotation spécialement pour moi :

Domi tu lis, mais tu ne touches à rien. Je répète : tu ne touches à rien.....

Alors j'ai rien touché...

Ce petit « incident » m'a valu un nouveau surnom :

Donc si vous lisez boulette a fait ci, boulette a fait ça, boulette dans l'avion, boulette par ci, boulette par là vous saurez que c'est de moi dont on parle.

Tiens pour vous aider à vous rappeler de tout voici un petit rappel des noms et surnoms de l'équipée sauvage ? (on verra ça)

Maoui : Marie

Maya : Marie

Cuicui : non pas Marie. Catherine Cathiotte Maman Mamounette Belle maman

Princess : Sandrine, Sandrinachou

Boulette : Domi Domginette

Ce sera plus clair pour tout le monde....

Dans une semaine, nous serons à Bilbao prêtes à prendre l'avion pour THE VOYAGE !!!

Ca approche, ça approche !!!!

Nous sommes maintenant à 2 jours du départ.  
Les téléphones chauffent à qui mieux mieux.  
Tu mets quoi toi dans ta valise ?  
Ah t'as mis ton gros pull ! Tu crois qu'on va en avoir besoin ?  
Pourquoi ?  
Ben c'est annoncé 30 degrés quand on sera là-bas...  
Ah oui quand même...  
Bon j'enlève le pull et je rajoute des t-shirts à manches courtes..  
D'accord on fait comme ça...

J-1 !!

Nous devons nous retrouver chez Mélanie et Sandrine pour un apéro dinatoire, dormir chez elles et partir demain matin pour rejoindre Bilbao.

On fait juste un petit truc sympa juste pour passer un bon moment...

Bien évidemment j'ai pas trouvé la maison de suite. J'ai tourné et tourné pour finir par prendre le téléphone et appeler Sandrine au secours. Elle a fait GPS et me voilà arrivée en même temps que Cathiotte et les Marie.

Pour un petit apéro c'était... comment dire ... Yavait à manger et à boire pour un régiment (oui petit le régiment mais régiment quand même) : foie gras, petits légumes croquants avec mayonnais et sauce béanaise, petits saucissons, tartines faites maison (tomate, mozzarella, et jambon) chorizo, nems, fromages, tiramisu made in Catherine, tarte aux poires made in Boulette... Bref on n'est pas mortes de faim...

Couchées de bonne heure car demain... Demain.... C'est le départ !!!!

Il est 3 heures et demies du matin. Je suis la première levée . Petit thé, tartines, confiture et Cathiotte me rejoint, suivie de Sandrine, et les Marie. Mélanie fait une brève apparition et repart se coucher. Ben oui elle travaille elle...

Petit déjeuner avalé, douche prise et nous voilà prêtes pil poil à l'heure que nous avons convenue c'est à dire 5 heures du matin !!

Nous chargeons la voiture et avons l'impression de jouer à tetriz parce que, même si la voiture de Cathiotte est grande il faut pouvoir caser tous les bagages. Bon on redéfait tout et on recharge.

Voilà. Ce coup ci c'est pour de bon. Tout est casé, le GPS programmé, les filles dans la voiture.

C'est parti pour la grande aventure !!!

Le trajet en voiture se passe sans encombres. Maya est un bon chauffeur. Et en moins de 3 heures nous voilà à Bilbao.

Nous prenons le temps de prendre un petit café après avoir enregistré les grosses valises qui iront



en soute.

Puis nous passons la première zone....

Fatalement y'en a une qui sonne en passant et c'est.... Boulette!!!

Palpations rapides de la dame. C'est mon soutif qui fait sonner. En même temps je ne vais pas l'enlever sinon bonjour le tableau....

Et on se retrouve comme qui rigole dans l'avion en partance pour Paris où nous prendrons le vol pour New York.

Le temps d'avaler un petit café ou jus de fruits, manger une ou deux galettes et nous voilà déjà à Paris !!!

Les grosses valises font leur vie de valise. Elles ne nous suivent pas dans les dédales de l'aéroport. Elles sont tranquilles sur leur petit chariot et se baladent sur le tarmac de l'aéroport... Peinardes quoi les valises...

Nous nous cherchons le terminal qui sera le M 24 pour prendre le plus gros avion qui soit. Enfin, non pas vraiment. En fait, il y a un avion plus gros que l'A380 qui transporte les morceaux d'avion et qui s'appelle..

Hein ?!!!

Comment ça je m'égare ?

Ah oui. On n'est pas là pour faire un cours sur la grosseur des avions cargo ou les avions passagers...

Bon alors j'arrête là mes connaissances en aéronautique ?

Ok je me tais !!

Comment non ? Faut savoir.

Ah je ne parle que du voyage ? Bon ok

Bon alors après avoir repassé la douane, c'est au tour de Cathiotte de se faire fouiller avant de monter dans l'avion. Elle s'est même retrouvée pieds nus...

Nous voilà dans LE GROS AVION !!!

L'avion est grand. Nous sommes placées toutes les 3 Sandrine, Catherine et moi et les Marie sont juste derrière nous.

Nous avons des écrans devant nous et pourrons visionner des films tout le long du vol.

Le top du top, 3 caméras sont placées à l'extérieur de l'avion. Une est placée sur l'empénage ( le truc qui fait la queue de l'avion), une sous l'avion et la troisième ben je me rappelle plus ce qu'on voyait avec mais c'était la moins ludique...

Nous voilà attachées sur nos sièges et prêtes pour le décollage.

Les moteurs accélèrent et nous roulons. Je pensais qu'on aurait une grosse poussée pour décoller, parce que vu la bête que c'est cet A380, on aurait pu le croire. Et ben non ! Tout ce fait en douceur et nous voilà au dessus des nuages comme qui rigole.

Photo par ci, photo par là, nous n'arrêtons pas de nous prendre histoire d'être bien certaines que nous ne rêvons pas.

Arrive l'heure du déjeuner. Petit plateau sympa : avec une salade, un poulet au curry pour moi, les filles ont pris du poulet avec des pâtes, fromage et petit clafoutis aux cerises. Pas mauvais pour un plateau repas. Le tout accompagné de jus de pommes eau pour sandrinachou, Cathiotte et moi : les Marie goutent un peu de vin rouge.

Le café nous est servi et les filles en profitent pour prendre un pousse-café...

Debout depuis un long moment, nos yeux commencent à nous piquer sévère. Nous mettons nos écouteurs et commençons devant différents films.

Après un lllloooooonnnnggggg moment de vol, le pilote annonce : Mesdames, messieurs, nous amorçons notre descente sur New York.....

Le mot magique : New York !!! Nous y sommes !

Maintenant petit problème de mathématiques :

Sachant qu'un airbus A 380 contient en moyenne 500 passagers, quelle sera la position de votre narrateur au passage de l'immigration américaine ? Vous avez 4 heures pour résoudre cette équation.....

Tic tac .... dring dring le temps est écoulé ! Et la réponse est : dernière !!

Ben oui ! Me demandez pas comment je me suis retrouvée la dernière, je n'en sais fichtre rien. On a fait des tours et des contours et des recontours dans les méandres de la file d'attente. Passez ici

No here !

No here please !

Alors je suis allée au here qu'on me disait et c'est comme ça que j'ai eu la dernière place...

J'étais avec les Marie et nous sommes tombées sur un charmant monsieur qui s'est enquis du fait que les Marie étaient sourdes et que lui aussi parlait la langue des signes mais à petite échelle si j'ai bien tout compris. Il a demandé à Maoui ce qu'elle faisait dans la vie et quand nous lui avons expliqué qu'elle sortait d'un stage en équipe de France de futsal, il lui a demandé de suite si elle partait pour les jeux olympiques. Maoui lui a dit que non hélas mais lui a trouvé que c'était beau...

Moi je trouve que c'est super que Maoui puisse s'éclater dans le sport. Un jour peut être, elle aura son nom écrit en grand sur un article dans l'équipe....

Donc nous voilà passées, l'immigration. Nous reste à trouver notre navette . (Vous savez on l'a réservée depuis la France) Nous sortons de l'aéroport et trouvons une société qui fait la navette depuis l'aéroport.

Un petit bonhomme en pantalon noir et chemisette blanche nous dit que c'est ok et que devons le suivre.μ

Nous arrivons devant 2 véhicules : un noir, propre qui a l'air bien et un autre blanc qui fait un peu camionnette aménagée... Oui vous avez compris c'est le véhicule blanc qui nous est dévolu.

Le chauffeur empile nos valises, se joignent à nous un couple et un jeune homme tous venant de France et nous voilà partis !

Oh pas pour longtemps.

Le chauffeur se gare, ou plutôt arrête son véhicule, et nous baragouine quelque chose. Nous nous regardons l'air perdu et nous voyons notre chauffeur entrer dans une autre issue de l'aéroport....

Le jeune homme qui est avec nous, nous dit que le chauffeur revient et qu'il n'en a pas pour longtemps...

Bon ben attendons . Manière nous n'avons pas le choix.

Il revient enfin accompagné de 4 autres personnes qui montent dans cette espèce de mini bus et nous voilà partis...

Pour un trajet mouvementé ça le fut. Non pas par des aventures bizarres, mais par l'état des routes et le peu de confort de notre véhicule....

Les routes sont complètement défoncées et comme les américains ne roulent pas doucement, je vous laisse imaginer comment nous avons été secouées.

Nous traversons divers quartiers de New York, sans un mot aucun de notre chauffeur. A nous de deviner où nous nous trouvons.

Une question se pose au bout d'un moment : qui va arriver en premier à son hôtel ou appartement ?

Nous allons vite le savoir. Premier arrêt, pas pour nous ! Deuxième non plus ! Le troisième fut le bon au bout de plus d'une heure de trajet...

Notre logeuse, Rosa, nous attend sur le pas de la porte de notre appartement avec un grand sourire et un grand Welcome !!

Elle nous montre les lieux au pas de charge, les chambres, la salle de bains, la cuisine et nous dit que lundi ce sera elle ou la femme de ménage qui viendra chercher les clés. Sur ce elle nous souhaite bonnes vacances et voilà.

Bon ben on y est les filles !!!

Après avoir décidé de qui dort où, il nous faut remplir le frigo.

Nous partons, Catherine, les Marie et moi vers la supérette du coin que nous avons repéré sur google.

Nous avons décidé de faire un pot commun pour la bouffe et autres achats en commun. Nous mettons 50 dollars chacune et on verra si nous devons réapprovisionner ou pas le pot.

On commence à faire le tour, et là nos yeux ont un peu de mal avec les prix....

Le concombre est à plus de 2,5 dollars ça fait à peu près pareil en euros....

Les tomates pas mieux, mais il nous faut bien manger.

Nous optons de faire une salade et jambon pour ce soir avec un yaourt en dessert et une salade fruits.

Nous prenons du lait, du beurre (4,15 dollars les 250 grammes), du pain, du jus de fruit, et des wafels (gaufres) pour le petit déjeuner.

Ce peu de courses nous coûte la bagatelle de 58 dollars et quelques cents....

On se dit qu'on va être juste en monnaie rien que pour la bouffe. Mais on verra au fil des jours.

En rentrant de la supérette, nous levons le nez et nous apercevons l'Empire State Building qui se pare de belles couleurs bleues pour la nuit.

Nous rentrons à l'appartement, mangeons, prenons une douche et c'est parti pour la première nuit newyorkaise.

Les fenêtres sont ouvertes, car il fait doux, et nous avons la chance de dormir côté cour, ce qui fait que nous entendons les bruits de la ville certes, mais atténué et passons une nuit plutôt agréable .

A 4 heures 30 heure locale, une envie pressante se fait ressentir et je trouve Sandrine et Cathiotte réveillées.

Moi : vous allez pas vous lever quand meme

Elles : ben si on est réveillées ...

Moi : oui mais il est 4 heures et demies....

Elles : retourne te coucher, c'est un peu tôt...

Ben tu m'étonnes. 4 heures et demies. Je me doutais qu'on allait se lever tôt mais là...

Etant une petite fille bien élevée et obéissante, je retourne me coucher et me rendors rapidement.

Le chant des oiseaux me réveille aux environs de 6 heures 30. Je me lève fière de moi en me disant : Zavez vu les filles je me lève de bonne heure.

Je trouve le lit de Sandrine et Cathiotte refait et pas un bruit dans l'appartement. Je trouve un mot sur la table : Domi nous sommes parties faire un tour dans le quartier. Nous revenons vite....

Les Marie sont avec elles. Je décide donc de déjeuner et me préparer en attendant qu'elles reviennent.

Elles ne tardent pas avec les croissants et des donuts pour le petit déjeuner.

En fait, elles ne se sont pas recouchées et sont allées sur les toits de l'appartement, fait le tour du quartier, acheté des casquettes ...

Donc tout le monde déjeune, et nous nous préparons, car la dame qui lève le bras, là-bas sur son île, nous attend.

Nous décidons de nous séparer. Les Marie veulent prendre le métro et voir le Madison Square Garden et Sandrine, Cathiotte et moi décidons de rejoindre la zone d'embarquement à pied en longeant la baie de l'Hudson.

Sur les guides touristiques nous avons vu qu'il nous fallait une heure et quart pour s'y rendre. On n'a pas regardé le kilométrage... On verra ça plus tard.

La balade est super . La baie d'Hudson est chouette. Nous y croisons nombre de newyorkais qui courent, marchent, font du roller, de la trotinette, du jogging-poussette.... Bref les newyorkais sont de grands sportifs. C'est épuisant de voir tous ces gens qui font du sport...

Cet espace vert est un lieu de rencontres pour les mamans avec leur bébé, pour les classes de maternelles etc etc

Nous prenons conscience en marchant sur cette avenue qui nous mènera non loin de One World Trade Center de l'angoisse que cela a du être le 9 septembre. Les images télévisées nous reviennent en tête et nous essayons d'imaginer ce qu'on pût ressentir les gens qui étaient là ce jour là....

Mais on ne peut pas. Cela a dû être atroce...

Nous continuons notre périple et arrivons à Battery Park lieu d'embarquement pour l'île de la dame.

Et qui dit île, dit bateau... Et moi le bateau, c'est pas mon truc...

Mais entourée de mes amies, rassurée par elles, j'arrive à embarquer sans soucis. Bon ne me demandez pas non plus de regarder à droite et à gauche. Je suis assise dans le sens de la marche et pour faire des photos, je confie mon appareil à Sandrine qui se déplace à l'aise comme si elle avait les pieds sur le plancher des vaches. Les Marie et Cathiotte en font de même.

Promis Domi on te montrera les photos à terre.

La traversée se passe tranquille et nous la voyons de près la dame ! Elle est là, fidèle au poste, le bras en l'air et le pied droit légèrement en arrière et son gros livre dans la main gauche.

Nous débarquons et nous dirigeons vers l'endroit où sont distribués les appareils pour écouter les explications sur la dame.

Et comme je porte le surnom de Boulette ben j'en ai fait une belle.

Le jeune homme à l'entrée nous distribue les sortes de téléphone qui remplacent les guides...

Il nous en donne 3

Moi : vous vous êtes trompé il nous en faut 2 de plus

Maoui : non non !!

Moi : ben si il te faut un appareil pour toi et Maya !

Maoui : je te rappelle que je suis sourde !! et Maya aussi !! Donc les appareils on en n'a pas vraiment besoin ... !!!

Gros fou rire des Marie qui se moquent de moi et qui, en langage des signes, me font bien comprendre qu'elles sont sourdes.

Je ne sais plus où me mettre bien évidemment et je me confonds en excuses.

Elles me disent que ce n'est pas grave et tout le monde est d'accord pour me confirmer le surnom de Boulette....

Mais le gentil jeune homme à l'entrée qui a bien compris que les Marie sont sourdes nous dit d'attendre un moment et revient avec un petit cahier qu'il donne aux Marie comme cela elles auront les explications sur la dame au bras levé.

Très gentil ce jeune homme.

Nous laissons nos sacs à dos dans une consigne aux pieds de la statue et prenons avec nous juste nos appareils photos.

Et c'est parti !!!

L'entrée est super chouette avec une réplique de la flamme petite photo avec Sandrinachou pas avec le reste de la troupe. Elles sont déjà parties à l'assaut des marches.

Et nous voilà parties pour monter les marches !! Ben c'est pas celles du palais du festival de Cannes. D'abord parce que ya pas des tonnes de photographes pour immortaliser l'instant et puis y'en a vachement plus ... Rien que 354 pour aller jusqu'en haut dans la tête de la dame...

Pour aller aux différents niveaux les marches sont assez larges et les paliers corrects avec de la place pour souffler un peu.

Mais nous, nous avons choisi option tête de la dame....

Nous arrivons devant un escalier en colimaçon d'une largeur pas large du tout (une personne en fait) et là .... et ben tu sais où t'as les cuisses et les bras....

Heureusement ya des petits refuges de temps à autre pour se reposer. Mais bon sang que c'est dur !!!

En montant ons se demande à quel niveau nous sommes. Cathiotte m'a attendue et je lui demande si nous avons passé les intestins. Elle me répond qu'on doit être au niveau des poumons... Ca devient bon on va arriver...

Et en moins de marche qu'il ne faut pour le dire nous sommes arrivées dans la tête de la dame juste au dessus de ses yeux. Une vue magnifique s'offre à nous. Il fait une chaleur pas possible mais qu'importe. C'est beau tout simplement.

Marie et Sandrine qui sont arrivées avant nous sont tellement émues qu'elles en pleurent. Cathiotte flashe à tout va et moi j'ai pas de mots pour dire ce que je ressens.

Les gardiens se plient au jeu des photos et nous prennent en photos avec tous les appareils et téléphones que nous avons en nous remerciant de leur avoir donné cette belle statue.

Mais c'est pas tout ça. Si nous sommes montées il va nous falloir descendre... Et c'est reparti mais pour moins longtemps parce que on peut prendre un ascenseur. Ce que je fais avec Cathiotte et nous arrivons au fameux piedestal. Un vent nous fouette le visage, mais la vue sur New York est superbe. Nous en profitons pour nous faire prendre en photo toutes les cinq au pied de la statue. Nous ne savons plus quel angle prendre pour immortaliser cet instant.

C'est magique ! Ca fait des mois que l'on parle d'aller voir la dame qui lève le bras et nous sommes là toutes les cinq assises à ses pieds.... Un rêve qui se réalise. C'est beau de pouvoir réaliser ses rêves.

Nous passons par la boutique souvenir, immenquablement, et allons boire un coup parce que avec tous ces efforts et cette chaleur, nous allons finir par être déshydratées.

Nous nous délectons d'une citronnade bien glacée, citronnade qui nous suivra tout au long de notre

périple...

L'heure de reprendre le bateau pour retourner à Manhattan est venue.

Le retour se fait sans encombres.

Comme nous sommes dans le sud de Manhattan, nous ne sommes pas loin de Ground zéro, emplacement des tours jumelles écroulées.

Nous décidons de nous y rendre..

Au passage, nous croisons le taureau de Wall Street qui dit, selon la légende, que si on lui touche les coucougnettes, on sera riche à millions. Vous pensez bien que nous nous y employons sans nous faire prier. On ne sait jamais. Si l'adage se réalisait....

Et nous voilà arrivées à Ground Zero. Le lieu est silencieux. On sent beaucoup de respect de la part de tous les gens qui sont ici.

Une rose est posée délicatement sur le nom d'une personne. Seuls les pigeons s'agitent autour des fontaines...

On ne peut qu'être ému en ce lieu. Les larmes me montent aux yeux... Ya pas de mot pour décrire cet endroit. Si vous avez l'occasion de vous y rendre, allez y c'est.....

Avec Catherine, nous avons très envie de monter en haut de la nouvelle tour construite à coté de Ground Zero.

Nous essayons d'embarquer les Marie et Sandrine avec nous mais rien à faire. Elles ont trop peur.

Nous entrons dans le hall avec Catherine et nous traversons un premier couloir où nous devinons que les personnes qui témoignent ont, soit travailler là ou avait de la famille qui étaient dans les tours au moment de l'attentat.

Comme ce n'est pas traduit, nous ne nous attardons pas et prenons l'ascenseur pour nous rendre au sommet.

Là, nous assistons à un show tel que l'Amérique est capable d'en produire...

L'ascenseur est tapi d'écrans et pendant que nous montons, nous avons l'impression de décoller mais du tréfond du sol et assistons à la construction de New York pour arriver en haut de cette nouvelle tour.

L'ascenseur s'ouvre et nous attendons dans une espèce de couloir sans trop savoir à quoi nous attendre.

Puis c'est LE show de la tour. Musique à fond, commentaires mais nous ne comprenons pas un traitre mot et d'un coup, comme par magie, le mur se lève et offre une vue sur New York à vous couper le souffle !



C'est magnifique ! Des waouw, des applaudissements, des my god, des oh la la fusent de droite et de gauche.

Puis le mur redescend. Avec Cathiotte on espère que ce n'était pas seulement ça parce que nous n'avons pas eu le temps de faire des photos.

On nous dirige vers une sorte de salle vitrée et pouvons en faire le tour pour avoir une vue à 360 degrés de New York.

On retrouve même le chemin que nous avons emprunté le matin pour aller à Battery Park, au loin l'Empire States Building, le pond de Brooklyn, la statue de la Liberté etc etc...

Nos appareils crépitent, un gentil monsieur nous prend en photo et nous redescendons toujours par le même ascenseur qui nous fait faire le chemin inverse. Du ciel sous la terre...

Les filles nous attendent sur des bancs et nous, nous n'avons pas assez de nos mots pour tout décrire. Nous montrons quelques photos en racontant cette montée en ascenseur et le mur qui se lève et tout et tout.

Après une telle journée remplie d'émotions, nous décidons de rentrer, mais en métro cette fois, car nos jambes commencent à faiblir.

C'est bruyant, peu confortable, pas évident à se repérer mais nous arrivons à bon port et après une bonne douche, notre lit nous tend les bras et nous ne nous faisons pas prier.

Nous avons pris des couleurs. Cathiotte sur le nez et le front. Quant à moi, je fais des envieuses. J'ai un beau collier rouge du plus bel effet, et le nez et les bras aussi rouge que le camion coca-cola que nous avons croisé ce matin... Aux couleurs locales Boulette...

Le vendredi direction Times Square pour faire des emplettes.

Nous pensons, et à juste titre, qu'il y aura moins de monde le vendredi que le samedi. L'avenir nous dira que nous avons eu raison.

Nous voilà donc parties pour cet endroit si célèbre. Des panneaux lumineux partout, des magasins en veux tu en voilà des gens partout...

Au détour d'un building, je m'aperçois qu'on se voit sur un écran géant . J'appelle les filles et leur explique et nous attendons, et attendons encore et re-attendons encore, tout cela devant le regard de deux policiers armés, mais quand je dis armé, c'est jusque là !!

Gilet par balles, casque, pistolet, fusil machin (oui ben j'ai pas pensé à demandé la marque ni la référence) bref armé quoi.

Au bout d'un moment l'un deux m'interpèle et me demande où nous voulons aller sentant que nous

avons l'air un peu perdu

Lui : je traduis de suite parce que sinon on n'est pas rendu) Où voulez vous aller ?

Moi : nulle part on attend de se revoir dans l'écran géant.

Lui : Vous venez d'où ? Belgique ?

Moi : France

Lui : Je ne parle pas français

Moi : dommage

Lui : anglais, espagnol, allemand

Moi ; Youpi ! Je parle allemand

Lui : je suis allemand d'origine

Moi : je parle un peu allemand....

Et de m'expliquer que la caméra filme de temps en temps et qu'il faut revenir régulièrement pour se voir et être filmées.

Quand je pense que, lorsque j'ai dit que je partais aux Etats-Unis et que je ne parlais qu'allemand on m'avait dit ça ne va pas te servir à grand-chose et ben j'étais bien contente de maîtriser la langue de Goethe !!!

Et donc on ne s'est jamais revues sur écran géant... Dommage !

Nous continuons à visiter plein de boutiques : le magasin Mm's avec tous ces bonbons de toutes les couleurs, des magasins de casquettes, et des magasins de souvenirs à gogo

Dans l'un deux que l'on appelle gift, nous avons eu un bon fou rire avec Cathiotte.

A la caisse, nous voyons un pot rempli de sorte de petits batonnets de toutes les couleurs avec plein d'inscriptions diverses et variées.

Catherine : tu crois que c'est des abaisse langues ?

Moi ; non pas du tout

Catherine : c'est quoi alors ?

Moi : chais pas

Le vendeur devant nos mines déconfites par cette plaque de bois nous mime son utilisation. En fait, ce sont des limes à ongles....

On arrive à lui faire comprendre que nous pensions à des abaisse langues...

Il a bien ri et nous avec....

Mes jambes ne me supportant pas trop je décide de rentrer à l'appartement et de laisser mes copines faire du shopping parce que demain c'est central park et je ne veux pas louper ça.

Je marche donc toute seule dans les rues de la grosse pomme comme si j'avais toujours habité là, tranquille sans me presser, sans stress. Je me débrouille pour m'acheter un panini pour midi et me

retrouve à l'appartement hyper facilement. Il faut dire qu'une fois que tu as compris les avenues et les rues, tu ne peux pas te perdre. La ville est divisée en carrés et c'est hyper facile de s'y retrouver. Je fais une petite sieste et suis un peu plus en forme quand Sandrine et Cathiotte rentrent de leur shopping.

Les Marie sont parties à Madison Square Garden pour vivre un match de base ball...

Madison est à 5 minutes de l'appartement. Elles nous montreront les photos plus tard.

Quant à nous, pâtes à la carbonara pour nous, douche et dodo car demain une grande journée nous attend encore...

Samedi 20 mai. Départ pour Central Park !! Lieu mythique.

Nous décidons de prendre le métro pour nous y rendre. Nous consultons les plans et trouvons la ligne qu'il nous faut prendre pour nous y rendre. Nous attendons et attendons encore...

Des trains arrivent derrière nous, sur l'autre quai mais jamais sur le quai sur lequel nous sommes.

C'est sur ce quai que nous allons faire une superbe rencontre surtout pour les Marie.

Un jeune homme, les voyant signer, s'arrête et commence à parler avec elles, surtout avec Maya qui comprend l'anglais et qui sait lire sur les lèvres.

C'était magique de les voir discuter comme cela. Jhasean c'est le nom de ce jeune homme leur a expliqué qu'il y avait des travaux sur la ligne et qu'il nous fallait changer de ligne. Il nous propose de nous accompagner un bout de chemin car c'est sa direction et que cela ne le dérange pas. Il travaille au starbuck café et a terminé sa journée. Il travaille depuis 3 heures du matin et va se coucher.

Merci à vous jeune homme pour cette aide précieuse..

Nous voilà donc arrivées à l'entrée de central park, je devrais dire à l'une des entrées de central park, et commençons à regarder les plans.

Nous sommes interpellées par un monsieur qui conduit une sorte de pousse-pousse à vélo et qui nous propose de nous louer des vélos. Nous négocions et allons chercher nos bicyclettes.

C'est des grands vélos avec deux plateaux et 7 vitesses.

On nous donne 3 cadenas, mais des cadenas de chez cadenas !! Des trucs faits pour attacher une moto vous voyez un peu la taille du truc pour attacher un vélo et en plus ça pèse une tonne.

Et nous voilà parties !!! Au début facile, ça descend, mais très vite il me faut pédaler et là ma pov' dame, impossible d'appuyer sur les pédales. Donc je m'arrête et les filles de m'expliquer les vitesses... Ben en même temps ça doit faire 20 ans que je n'ai pas fait de vélo. Et je vous confirme que ça ne s'oublie pas....

Nous pédalons tranquilles, en regardant à droite à gauche, des allées entières d'azalées, nous

accueillent. Nous mettons pied à terre pour prendre des photos au bord du lac avec les buildings derrière, trouvons la statue d'Alice au pays des merveilles pour faire une photo avec les petits chaussons que Cathiotte a tricoté pour sa petite fille qui arrive en août et qui s'appellera vous l'aurez deviné : Alice. Une grande statue de monsieur Andersen fait face à un autre petit lac où voguent plein de petits bateaux téléguidés.

Un canard plus sportif que les autres fait du surf sur une planche de bois...

C'est un immense havre de paix. C'est très déroutant tout ce calme au cœur de la cité.

Nous trouvons le jardin de Shakespeare où pousse un jardin à l'anglaise. Normal vu le nom.

Nous trouvons le mémorial de John Lennon. Une grande mosaïque avec en son centre, un seul mot : imagine ....

Le fameux pont de tous les films plus ou moins romantiques qui se passent à central park où beaucoup de mariés viennent y faire des photos.

Les écureuils sont bien là aussi. Très peu peureux, on dirait qu'ils posent pour que nous puissions les prendre en photo

Des terrains de base ball où des petits bonhommes jouent comme des grands. Des grands bonhommes qui jouent comme des enfants au base ball...

Des calèches tirées par des chevaux qui connaissent le parcours par cœur...

Le tout dans un calme....

Mais mes pauvres jambes n'en peuvent plus.... J'essaie de pédaler mais souvent je mets pied à terre dès que ça monte un peu et remonte sur mon vélo dès que ça descend. Mes copines sont sympas elles m'attendent et me motivent régulièrement. Sans elles je n'y serais jamais arrivé....

Après cette longue ballade, nous nous retrouvons dans un mac do et sommes très peu dépayées car ce sont les mêmes hamburgers qu'en France avec les mêmes boissons et les mêmes frites. Ca fait du bien car le petit déjeuner est loin...

Nous décidons pour rentrer de repasser par Times Square....

On a juste oublié que c'était samedi et que le samedi ben ya du monde partout...

Mais ca valait le détour.

C'est là que nous avons rencontré le cow boy de Times Square qui est légèrement vêtu été comme hiver. Alors là c'était bien il faisait une vingtaine de degrés mais en hiver il doit se cailler sérieux le type : il porte sur lui une paire de bottes et un slip....

Ah oui ça fait peu je vous le concède. Ah oui il a une guitare aussi mais je ne sais pas de quel air il

joue. De toutes façons il y a trop de bruit pour entendre quoi que ce soit...

Et ce brave cow boy ne demande pas mieux que de se faire prendre en photo et surtout qu'on lui touche les fesses. Cathiotte rêvait de toucher les fesses de ce cow boy !!! Voila qui est fait.

J'ai remarqué en attendant de pouvoir poser avec le cow boy qu'un jeune homme se faisait prendre en photo avec les policiers newyorkais. Ni une ni deux, je leur demande s'ils sont disposés à prendre une photo avec moi et ils se plient volontiers à l'exercice.

Je ne pensais pas qu'il le ferait. J'étais ravie.

On voit de tout sur Times Square : la reine des neiges, batmann, spiderman, des filles aux seins peints du drapeau américain, minnie, mickey j'en passe et des meilleurs et tout ce petit monde cohabite sur le trottoir.

Dimanche matin, les filles décident de faire une ballade sur une ancienne voie ferrée.

Mes jambes n'étant pas encore totalement remise du biathlon de la veille, je décide de rester à l'appartement histoire de me reposer un peu. Ben oui que voulez vous, je ne suis pas une grande sportive et j'en bave ... Pour le prochain voyage, c'est promis, je suivrai un entraînement de fou pour être au top !!

Nous nous retrouvons aux alentours de midi devant le Madison Square Garden et nous nous dirigeons à nouveau vers Time square pour finaliser nos achats.

Pour nous restaurer, nous nous arrêtons dans une pizzeria et la taille des pizzas est à la mesure de ce pays. IMMENSES !! Disons qu'avec une pizza vous pouvez manger à 8 sans problème.... Heureusement elles se vendent à la part...

Nous arrivons non loin de Time Square et décidons d'aller chez Macy's : le plus grand magasin du monde dit l'affiche. Ben c'est vrai !! Ca fait un pâté entier de maisons. Vous voyez les galeries Lafayette à Paris ? Ben c'est ça multiplié par beaucoup....

Nous sommes un peu déçues par ce magasin. En fait, ce ne sont que des marques de luxe et nous ne sommes pas à notre aise. Disons que ce n'est pas notre genre de magasin...

Certes nous avons essayé des robes du soir, mais tout compte fait, nous décidons de les laisser ; pas évident de les porter sur Mont de Marsan....

Nous sortons de là et faisons plein de magasins de souvenirs. Là nous sommes à notre aise!!!

Y'a de tout : t-shirts, casquettes, boules de neige, tablier, magnets, tasses, pyjama

A ce propos, Cathiotte achète un pyjama, jaune et gris du plus grand effet. Le pantalon est gris avec les fameux taxis jaune et le t-shirt jaune toujours avec les fameux taxis. Elle prend le même pour Bruno, son mari, et nous avons hâte de voir les photos de toto et lolo en pyjama newyorkais...

Je réussis à trouver des t-shirts rose à paillettes pour Mathilde et Chloé, un camion de pompier et un body pour Clément, des t-shirts pour Pascal et Thibaut, des écharpes pour Elo et Flo, des magnets et des portes clés pour mes amies.

En fait, on voudrait tout acheter et au fur et à mesure de nos visites dans les gift (magasin de souvenir mais je crois que je l'ai déjà dit) nous nous apercevons que nous pouvons marchander dans chaque boutique et que les prix varient du simple au double...

Un « incident » vient un peu perturber notre dernière journée à dans la grosse pomme. Notre logeuse, Rosa, envoie un texto à Sandrine, pour lui dire qu'il faudra que nous laissions l'argent pour le ménage sur la table avec les clés !

Sandrine : l'argent pour le ménage ?

Rosa : oui. 80 dollars !!

Nous : pardon ??!

Rosa : Oui 80 dollars pour le ménage

Nous restons coïtes ! Nous n'avons aucun souvenir que sur le contrat de location, nous devions nous acquitter d'une telle somme en fin de séjour.

Commencent alors de longs palabres.

Faut-il ou non, nous acquitter de cette somme ?

Pour en avoir le cœur net, Cathiotte téléphone à la société qui nous a mises en relation avec notre logeuse, et une charmante dame nous répond que nous n'avons pas à régler cette somme, que c'est inclus dans notre location mais que, si nous le désirons, nous pouvons laisser quelque chose.

Nous trouvons cela un peu louche. La veille de notre départ nous demander de régler les frais de ménage...

Nous pensons que c'est du black et nous demandons à Rosa de nous fournir une facture.

Elle arrive dans la foulée avec le montant demandé : 80 dollars !

Nous ne sommes pas convaincues. Nous discutons et rediscutons encore.

Nous essayons de nous rappeler ce que contenait le contrat de location que nous avons pris.

Nous arrivons à un accord. Connaissant l'organisation de Sandrine (elle est douée pour ça) nous en arrivons à la conclusion suivante : si nous avons des frais de ménage à régler, nous aurions budgété cette somme dès le départ, histoire d'être tranquilles sur place et éviter des dépenses non prévues.

Nous élaborons alors un scénario digne d'un film policier.

Devant rendre les clés pour midi, nous décidons que nous sortirons 5 minutes avant, et que nous

planquerons dans un immeuble en face de l'appartement pour voir ce qu'il se passe...

La fin de la journée se passe tranquille, entre boutique, starbuck, et retour à l'appartement histoire de commencer nos bagages et essayer de tout caser dans les différentes valises.

Les Marie décident de partir à l'assaut de l'Empire States Building et d'attendre le coucher du soleil en haut de cette tour.

Sandrine, Cathiotte et moi restons à l'appartement, et en ressassant cette histoire de frais de ménage....

Voilà notre dernier jour arrive.

Nous prenons un dernier petit déjeuner, donnons à manger à notre ami l'écureuil, et faisons nos valises.

Nous allons faire un dernier tour en ville, mais la pluie s'invite et nous rebroussons chemin.

Les valises sont bouclées, le tour des chambres fait. Nous pouvons mettre en scène le scénario échafaudé la veille.

Nous laissons les clés sur la table, et sortons de l'appartement peu avant midi.

Nous nous réfugions dans un immeuble non loin de là et nous avons une vue sur l'entrée de l'immeuble qui nous hébergeait.

Plusieurs personnes vont et viennent et un texto arrive très vite sur le téléphone de Sandrine

C'est Rosa qui s'étonne que l'argent pour le ménage ne soit pas sur la table....

Nous décidons de ne pas répondre et pour nous conforter dans notre bon droit, nous nous répétons que la dame de la société de location nous a dit que nous ne devons rien...

Mais on n'est pas très tranquilles quand même. Nous ne voulions pas affronter Rosa, la barrière de la langue ne nous aidant pas.

Nous épions tels des détectives mais pas très professionnels. Ben oui, nous n'arrivons pas à être sérieuses plus de 10 minutes alors, c'est pas facile pour nous de rester dans ce hall d'immeuble et d'attendre la navette tout en guettant l'arrivée ou pas de Rosa à l'appartement.

Rosa envoie un nouveau texto avec une copie de la facture de location stipulant qu'il y a des frais de ménage d'un montant de 80 euros...

Comment a-t-elle pu avoir une telle facture ? Nous, nous n'en avons pas eu....

C'est incroyable elle a falsifié la facture... Vous le croyez ça ? Ben nous non plus.  
Nous ne répondons toujours pas et commençons à guetter notre navette qui doit arriver d'un moment à l'autre....

S'arrête devant l'immeuble dans lequel nous planquons, une voiture de police....

Un léger moment de panique et puis non, ce n'est pas pour nous. C'est une voiture qui récolte un pv... Ouf !!!

Notre navette arrive et nous voilà parties, direction Newark pour prendre notre avion pour Paris.

Le ciel est aussi triste que nous, et il verse de grosses larmes sur la grosse pomme.

Nous prenons une part de pizza avant d'enregistrer nos bagages, de passer la douane, les contrôles et autre et nous voilà dans la zone d'embarquement. Un petit café et nous nous approchons de la porte qui nous permettra d'aller dans l'avion.

Il tombe toujours des cordes et l'heure de départ de notre vol arrive mais toujours pas d'appel pour embarquer.

En fait, nous embarquons mais avec plus d'une heure de retard....

Et là, non se dit que ça va être chaud pour la correspondance pour Bilbao.

On décide de ne pas s'en préoccuper pour l'instant, et de toutes façons de là où nous sommes, nous ne pouvons pas faire grand-chose.

Le vol se passe sans soucis, si ce n'est que nous ne pouvons, Cathiotte et moi, boire notre café tellement l'odeur est désagréable. L'hôtesse essaie de nous refiler un autre café mais ce sont les gobelets qui puent... Beurk !!

Nous atterrissons à Paris avec une heure de retard et demandons à tous les personnels de l'aéroport que nous croisons, si nous pouvons espérer prendre l'avion pour Bilbao.

Une hôtesse prend son téléphone et appelle sa copine qui est à l'embarquement. Elle lui dit qu'il y a du retard et que nous pouvons essayer de prendre cet avion.

Course poursuite dans les couloirs de l'aéroport. Nous passons devant tout le monde pour les contrôles de police, sans que personne ne rouspète, arrivons au terminal d'embarquement et trouvons la porte et courons et courons encore.

Là un steward nous demande à près quoi nous courons et quel avion espérons nous prendre.  
Réponse unanime : Bilbao !!



Steward : Ah ça va pas être possible

Nous : Ben si on se dépêche ?

Steward ; non l'embarquement est terminé. Vous ne pourrez pas monter dans cet avion.

Nous ; et alors on fait comment ?

Steward : longez ce couloir et vous allez arriver à un comptoir Air France où l'on pourra vous renseigner.

Nous ; Merci monsieur avec un air bien dépité...

Et là nous allons vivre un grand moment de solitude ...

Au comptoir, il y a un gentil monsieur à qui nous expliquons que nous venons de rater notre avion puisque l'avion qui venait de New York avait du retard... et que nous voudrions rentrer chez nous mais par un autre vol. Jusque là, rien de plus normal.

Le gentil monsieur pianote sur son clavier et nous annonce :

Tous les vols pour Bilbao sont complets pour aujourd'hui !

Nous : ah merde ! Et on fait comment ?

Lui : pas de soucis mesdames, nous allons vous héberger pour cette nuit et vous prendrez un vol demain matin même lieu, même heure.

Nous : on peut pas faire autrement ?

Lui : si vous pouvez prendre un avion pour Biarritz et vous débrouiller pour rejoindre Bilbao mais je n'ai que 4 places...

Nous ; ben non sauf pour Sandrine. Comme elle reprend le boulot plus tôt que nous, elle va prendre l'avion pour Biarritz et Mélanie viendra la chercher là-bas. Départ prévu à 16 heures 30.

En attendant, voici vos bons de repas pour midi, vos bons de coucher et.... bug informatique !!

Tout plante. Alors il prend son téléphone et téléphone et encore et encore.

Le jour où les téléphones feront grève à Roissy et ben ce sera une belle pagaille !!!

Ca pianot, ça pianote, et miracle ça refonctionne pourquoi comment ? Mystère

Donc résumons : voici vos bons pour le repas de ce midi. Les bons pour l'hébergement de ce soir avec un bon repas. Pour les petits-déjeuners de demain, vous reviendrez ici demain matin et nous vous les donnerons.

Nous : merci monsieur. Mais on fait comment pour aller à l'hôtel ?

Lui : pas compliqué. Vous allez au terminal 2 prenez le petit train et descendez porte L et vous y êtes. Je vous l'ai inscrit sur ce petit morceau de papier.

Nous : merci monsieur

Bon ben on va aller prendre un café en attendant de déjeuner.

Et on se met à lire les différents panneaux d'affichage et on voit qu'il y a un vol pour Pau aux environs de 12 heures 30. Sandrine serait arrivée plus vite encore.

Elle repart au comptoir et demande de changer son billet pour Biarritz en billet pour Pau.

Voilà qui est fait. Elle décollera donc à 12 heures 30 et Mélanie viendra la chercher à Pau.

Nous buvons notre café, avec par moment des piquages de nez, car nous avons peu ou pas dormi dans l'avion.

Sandrine prend son avion, nous déjeunons et commence alors notre périple dans Roissy !!!

Là, on était contentes d'être en France et de parler la langue de tous les hôtesse et stewards que nous avons croisé.

Donc, nous voilà parties pour traverser le terminal 2 et nous retrouver au terminal 1. Jusque là tout le monde suit ???

Sauf que nous prenons couloir nous mène à une zone d'embarquement. Ah non mesdames, c'est pas par ici. Reprenez le couloir d'où vous venez, descendez les escaliers, tournez à gauche et remontez et vous y serez.

Ah très bien merci !

On passe dans des couloirs et des autres couloirs. Une légère impression d'aéroport fantôme nous envahit. Y'a personne à part nous...

Et par comme enchantement, après avoir suivi des couloirs et des couloirs, nous arrivons enfin à l'arrêt de bus des navettes pour nous rendre au terminal 1 !!

Et ben voilà c'était pas compliqué...

Ca fait rien qu'une demie heure que nous tournons dans ce terminal...

Donc nous cherchons le fameux train (vous savez celui qui va nous amener à la porte L) et ben on le trouve pas !!!!

Pas grave, un bureau d'informations... Hop !

Nous : bonjour mesdames les hotesses

Elles : bonjour mesdames

Nous : nous cherchons le petit train pour nous rendre porte L pour aller à l'hotel yotel avec notre plus beau sourire

Elles : alors la, ca va pas être possible

Nous : Ah bon pourquoi ?

Elles : ben nous sommes en vigipirate rouge !!

Nous : oui et alors ?

Elles : qui vous a dit que vous auriez une chambre dans cet hôtel ?

Nous : ben Air France !

Elles : ah oui ! Air France ne connaît pas, les consignes !

Nous : ????

Elles : oui. Nous nous sommes aéroport de Paris, pas Air France !!

Nous : Et alors ?

Elles : Ben c'est pas les mêmes consignes d'un terminal à l'autre...

Attendez je téléphone ...

Le téléphone ! Que ferait-on sans lui !!!

Elle (oui y'en a qu'une qui nous prend en charge maintenant) téléphone, s'éloigne pour que nous n'entendions pas la conversation et puis revient en levant les yeux au ciel.

Elle ; bon. Vous allez suivre les panneaux... Et puis non. Je vais vous accompagner ce sera plus simple.

Nous : c'est gentil. Merci madame.vous

Nous passons, une fois de plus devant tout le monde, et nous nous retrouvons à un contrôle de police. La gentille hôtesse explique au policier que nous avons raté notre correspondance, que Air France nous a décalé le vol de 24 heures, et que nous devons nous rendre à l'hôtel, mais avec des cartes d'embarquement datées du jour mais qui ne serviront que le lendemain.....

Pfiou !!! Ce mal de crâne qui se profile à l'horizon....

Le policier sort de sa cabine et lui aussi va téléphoner à son chef pour être sur que nous pouvons passer.

Il revient et nous fait signe d'avancer.

Merci madame l'hôtesse !! Heureusement que nous parlions français, parce que je pense que nous serions encore en train de tourner dans les couloirs de Roissy ....

Ouf ! Nous sommes donc dans une zone de transit donc impossible de sortir de là.

Nous allons jusqu'à notre hôtel, histoire de poser nos bagages et nous reposer un peu.

Nous sommes assez surprises de « l'hôtel ».

En fait, les chambres ressemblent à des cabines, sans fenêtre, avec une douche, un toilette, un lavabo, un lit et un écran qui prend un mur entier....

Pour les gens claustros, c'est à éviter c'est sur !!

Bref, c'est un lit. Nous sommes fourbues et faisons une petite sieste.

Petit texto de Sandrine qui est bien arrivée à Pau et qui a retrouvée Mélanie et Isay (un amour de petit chien blanc).

Nous allons boire un café au bar de l'hotel. En fait, ce ne sont que des distributeurs de boissons

chaudes.

Nous prenons nos repas : salade en barquette pour tout le monde yaourt et citronnade.

Nous rejoignons nos chambres et la télé nous regarde bien vite.

Demain, départ matinal pour être au terminal de bonne heure pour récupérer nos bons pour le petit-déjeuner et passer les contrôles de police avant la cohue.

Nous voilà le mercredi matin. Les contrôles de police se passent sans problème...

Nous arrivons au comptoir Air France pour retirer nos bons petits-déjeuners comme l'avait dit le gentil monsieur de la veille...

Domage pour nous, ce matin c'est pas lui mais un des ses collègues....

Lui : Mesdames,

Nous : bonjour monsieur. Nous avons raté notre correspondance hier car notre avion avait du retard et bla bla bla et bla bla bla...

Et nous venons retirer nos bons pour les petits-déjeuners comme indiqué hier.

Lui : hier c'était hier, aujourd'hui c'est aujourd'hui...

Nous : bien...

Lui : je ne peux pas vous donner vos bons de petits-déjeuners.

Nous : pourquoi.

Lui : Vous avez dû les avoir hier avec les bons de diner et dhébergement.

Nous : Non pas du tout. Mais hier il y a eu un bug informatique et votre collègue a réédité les bons mais pas ceux du matin en nous expliquant qu'on nous les donnerait ce matin.

Lui : oui mais ca va pas être possible.

Nous : on fait comment alors ?

Lui : attendez. Et devinez quoi ?? Oui !! il téléphone !!! Quel objet magique !!!

Et nous attendons. Heureusement que nous nous sommes levées de bonne heure pour être sûres d'avoir du temps....

L'agent au comptoir repose son téléphone

Lui : c'est tout à fait exceptionnel mesdames,

Nous : pour nous aussi la situation est exceptionnelle !!

Lui : nous n'avons pas pour habitude de rééditer des bons qu'on aurait dû vous donner hier ...

Nous : nous n'y sommes pour rien

Lui : oui. Voila mesdames. Bonne journée.

Nous : vous aussi.

Nous avons bien compris qu'on commençait à l'embêter... mais nous n'y étions pour rien du tout.

Nous prenons notre petit-déjeuner, presque avec un lance pierres parce que avec tous ces palabres il est pratiquement l'heure de prendre l'avion.

Le vol Paris Bilbao se passe sans encombres et nous atterrissons pratiquement à l'heure en Espagne.

Nous passons au guichet pour régler le parking et là horreur, sur l'écran s'affiche la modique somme de 170,50 euros !!!!

Tout ça pour une journée de plus ??!! Non, ce n'est pas possible !

La tête d'une dame dépasse de son guichet et nous lui demandons des explications. Elle parle un peu français, nous un peu espagnol, ça devrait le faire.

Nous lui donnons l'imprimé de paiement que nous avons imprimé avant notre voyage.

Elle revient au bout de 30 secondes et nous montre ce que nous allons devoir régler. 12 euros supplémentaires. La somme est beaucoup plus raisonnable et nous nous acquittons de notre dette en prenant soin d'imprimer un justificatif pour faire une demande de remboursement auprès d'Air France.

Nous retrouvons la voiture à sa place. Heureusement. Maya se met au volant et nous voilà en route pour Mont-de-Marsan.

Il fait beau et chaud, ce qui nous remonte un peu le moral, car nous sommes toutes empreintes de nostalgie.

Sandrine nous envoie un texto pour nous dire qu'elle aussi a le cafard et pour me dire que ma voiture est sur le parking de la clinique.

Ben oui, nous ne nous retrouvons pas toutes chez Sandrine et Mélanie à cause de ce retard....

Je quitte donc Maya, Maoui et Cathiotte sur le parking de la clinique.

Je rentre chez moi...

Rien a bougé. J'ai des images plein la tête, des photos plein le téléphone, des souvenirs pour les miens et un immense sentiment de solitude....

Vivre cette aventure avec 4 chouettes copines et amies, ça a été tellement intense, tellement amusant, tellement plein de bonheur et de moments d'émotions que le premier soir a été difficile. Mais dès le lendemain, nos téléphones ont très vite parlé et toutes étions unanimes pour dire qu'il nous faudrait repartir....

Quand et où ?? Pour le moment on ne sait pas encore.

J'ai réalisé mon rêve de partir à New York : 5 jours, 5 amies, 5 rêves....

Mont-de-Marsan, mai 2017.